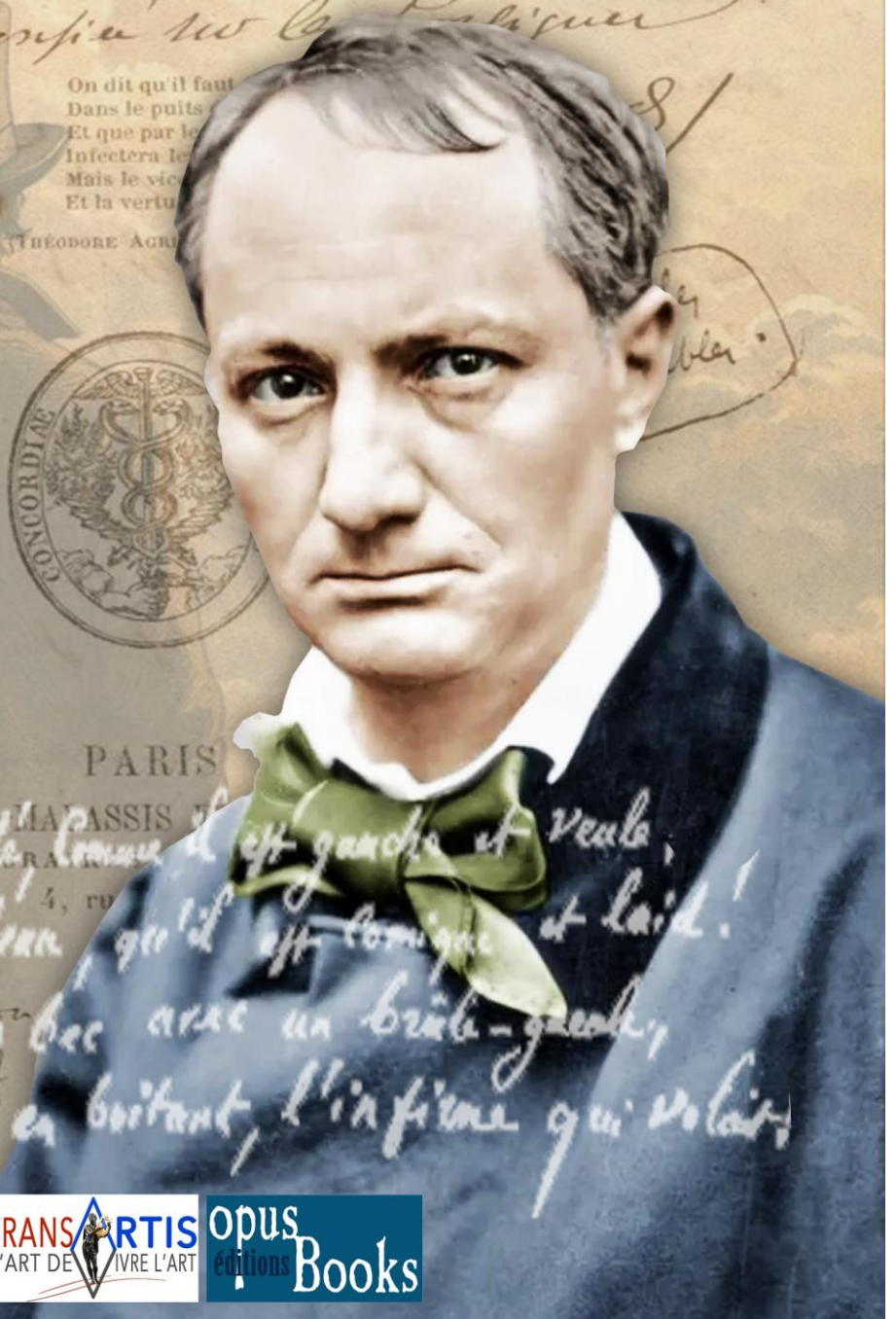


Charles Baudelaire

L'Étrange, le Beau et le Bizarre

PATRICK CRISPINI



BAUDELAIRE

L'ÉTRANGE, LE BEAU & LE BIZARRE

par Patrick Crispini

Poète maudit et visionnaire, presque inconnu dans la France de Napoléon III, **Charles Baudelaire** (1821-1867) n'a publié que deux volumes de son vivant, **les Fleurs du mal** et **les Paradis artificiels**, souvent au prix des plus viles turpitudes morales et judiciaires. Il est pourtant une des figures majeures de la poésie du XIX^e siècle, célébré par Rimbaud, Verlaine ou Mallarmé. Né à Paris dans une capitale bouleversée par le baron Haussmann, il débute à 24 ans une carrière de critique d'art, où son sens exacerbé du Beau, lui fera célébrer Delacroix, Poe ou Wagner comme ses pairs et des phares de la modernité. Toujours en dissonance face au monde artistique de son temps, il ne va cesser de provoquer le goût de ses contemporains, fustigeant la société bien-pensante qui préfère les divertissements à la mode à l'imaginaire poétique. *Dandy*, cultivant la crudité de son langage, une élégance exhibitionniste, ses cheveux verts, il se montre aux terrasses du Boulevard en prônant le *dilettantisme*, dont il fait une vertu cardinale : « Être un homme utile m'a paru toujours quelque chose de bien hideux ».

« Pour n'être pas les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-vous sans cesse ! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise », prône-t-il, en consacrant « l'artificiel » comme art de vivre. Sans doute cette façade cynique dissimule-t-elle ses profonds déchirements face aux dissensions familiales, ses déboires sentimentaux, sa crainte perpétuelle des créanciers, alors qu'il doit affronter les délabrements progressifs de sa santé. Le mal de vivre qui le ronge, auquel il tente d'échapper par l'opium et le haschich, nourrit son œuvre et transparaît dans les titres de ses poèmes. Il est mis sous tutelle financière par sa mère et son beau-père, le général Aupick, en 1857. La même année paraît **Les Fleurs du mal**, son œuvre essentielle. Aussitôt publié, le recueil est attaqué en justice et condamné pour outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs. Outre les 300 francs d'amende, il est astreint à la suppression de six des treize poèmes licencieux – sur les cents que compte l'ouvrage. Avec **Petits poèmes en prose** (parus en recueil posthume, sous le titre **Le Spleen de Paris**) et **Les Paradis artificiels** (1860), Baudelaire s'affirme comme un romantique en proie au « spleen », ce « mal du siècle » de toute une génération, inaugurant la modernité poétique, annonciatrice des symbolistes à venir et de toute la poésie du XX^e siècle. En 1864, il doit s'exiler en Belgique pour échapper à ses créanciers. Mais sa santé déjà chancelante – il avait contracté la syphilis à l'âge de 20 ans - décline jusqu'à le rendre aphasique. Sa mère le rapatrie à Paris, où il meurt en 1867, ruiné, à 46 ans. « Le beau est toujours bizarre », nous dit-il. Mage du langage, Baudelaire nous incite à « plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, qu'importe ? au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau ! » (*Le Voyage in Les Fleurs du Mal*).



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](https://transartis.com/) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](https://transartis.com/), [Michel Corboz](https://transartis.com/), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](https://transartis.com/), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](https://transartis.com/) comme [Marcel Landowski](https://transartis.com/), [Jacques Chailley](https://transartis.com/), [Charles Chaynes](https://transartis.com/) [Henri Sauquet](https://transartis.com/) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](https://transartis.com/), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](https://transartis.com/) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](https://transartis.com/) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](https://transartis.com/), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](https://transartis.com/) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.